

Cette deuxième version des fameuses Leedh Psyché a vu son haut-parleur de grave modifié avec la technologie Aerogel, une nouvelle structure de membrane. Ces enceintes avancent deux atouts appréciables : la transparence et la dynamique.

LEEDH PSYCHÉ

Les Leedh Psyché se font remarquer par une excellente dynamique et une image stéréo superbe. Dimensions : 25 x 105 x 31,5 cm. Prix en version frêne noir, merisier ou noyer : 16 300 francs. Prix en laqué noir : 17 200 francs.

Gilles Milot, le concepteur des enceintes Leedh, n'est plus à présenter. Il est en effet responsable de beaucoup de réalisations prestigieuses qui ont marqué les années 90 telles les Aura, les Ether, les Théorème... qui ont trouvé leur juste continuité avec les Psyché II et les Flirt II. L'année dernière, Gilles Milot a de nouveau créé l'événement avec un modèle haut de gamme, la Nazca, dont la performance technique et la beauté n'ont d'égal que la musicalité. Les Psyché II sont un concentré du savoir-faire de ce constructeur. On y retrouve en effet toutes les idées qui lui sont chères, à savoir une parfaite mise en phase, des haut-parleurs suspendus, une ligne à retard... Les Psyché II se présentent sous la forme d'enceintes colonnes de 105 cm de haut, larges de 25 cm et profondes de 31,5 cm. Une fois le cache retiré, on découvre les deux haut-parleurs dont la structure ne manque pas d'étonner. Le tweeter, un haut-parleur d'origine Audax, a été complètement déshabillé et placé dans un pavillon en élastomère acoustiquement neutre. C'est une technique à laquelle tient beaucoup ce

constructeur car, à notre connaissance, toutes les Leedh ont toujours bénéficié de cette particularité. Mais la grande nouveauté des Psyché, c'est l'orientation des haut-parleurs. En effet, en regardant ces enceintes dans l'axe, on découvre que les tweeters louchent vers l'intérieur. Un strabisme qui procure, d'après le concepteur, une image stéréophonique parfaitement stable quelle que soit la position de l'auditeur, même si celui-ci se déplace dans la pièce. Juste en dessous du tweeter on trouve le haut-parleur de grave, un Audax de 21 cm de diamètre. Sa membrane répond à la technologie dite Aerogel. Cette structure composite est la combinaison de fibres d'avant-garde (en carbone Kevlar) et d'une résine dite Aerogel innovante. Selon le concepteur, cette membrane est quatre fois plus rigide tout en étant deux fois plus légère qu'une membrane traditionnelle. La caisse de résonance est réalisée en médite de 30 mm, ce qui est gage d'une bonne rigidité. Le filtrage est quant à lui constitué de deux unités distinctes. Gilles Milot a appliqué au tweeter un principe de ligne à retard afin de parfaitement linéariser le temps de propagation de groupe, le but étant d'obtenir une bonne réponse en phase. Toujours selon Gilles Milot, ce point est aussi important pour l'oreille que la bande passante. Ajoutons pour finir que ces enceintes sont bicâblables et biamplicables.

HERVE BENICHO

Concepteur des enceintes Leedh, Gilles Milot est directeur de la recherche avancée chez Audax. Il participe donc au développement de tous les transducteurs de la marque. Cette parfaite connaissance des performances techniques et, surtout, subjectives des haut-parleurs qu'il utilise lui permet donc d'en tirer le meilleur. Malgré sa simplicité apparente – simple deux-voies – la Psyché a fait l'objet de longues

recherches, notamment au niveau du filtre. Des les premières notes, la précision de ce dernier semble porter ses fruits. L'image stéréo est superbe, avec beaucoup d'ouverture. Conséquence directe, le positionnement des interprètes est d'une stabilité de marbre, quelle que soit l'intensité ou la complexité du signal. Sans être la plus large que l'on puisse rencontrer, la bande passante est parfaitement équilibrée, ne favorisant ainsi aucun genre musical. La transition entre les différents registres s'effectue sans le moindre heurt, pour une écoute vraiment naturelle. Enfin, la dynamique est sans faille, reproduisant les écarts les plus subtils à leur juste valeur.

JEAN-DENIS CASTELLANE

Les Leedh Psyché attirent immédiatement l'oreille par la qualité de l'image stéréophonique, sorte de spectacle en trois dimensions qui s'installe d'emblée devant l'auditeur, et qui surprend. Puis leur cohérence se manifeste, même si quelquefois on souhaiterait une articulation entre le médium et l'aigu un peu plus évidente. Effectivement peu flatteuses, les Leedh Psyché n'en rajoutent pas et leur intégrité peut même surprendre. Mais s'il y a un point particulier qui ne peut que faire l'unanimité, c'est bien la dynamique assez exceptionnelle de ces enceintes qui gardent en même temps toutes leurs qualités de timbres.

Les Leedh Psyché étonnent par leur capacité à respecter les plans sonores et à accorder à chaque interprétation musicale des détails qui respectent le jeu des musiciens. Leur pouvoir analytique s'exprime aussi bien sur des messages très complexes que sur des suivis mélodiques intimes. Ces enceintes offrent en plus une perspective sonore stable où chaque interprète trouve naturellement sa place. Enceintes de tempérament, ne privilégiant aucun registre par rapport à un autre, les Leedh

Psyché offrent également une neutralité et une intégrité qui peuvent parfois dérouter.

ALEXANDRE GEOFFROY

Comme les Jean-Marie Reynaud Studio 3.MK3, les Leedh Psyché mettent en avant une zone déterminée du spectre, mais cette fois il s'agit plutôt du haut-médium. Cela donne la restitution la plus adrée de ce comparatif. La scène sonore est superbe : la musique se déploie dans l'espace avec un réalisme saisissant. Les réverbérations sont remarquablement mises en valeur, mais une comparaison minutieuse avec les Tanagra Apertura révèle qu'elles s'éteignent en réalité plus tôt, et que leurs couleurs sont moins finement différenciées.

L'abondance des réverbérations résulte donc plus de l'équilibre particulier de ces enceintes que de leur transparence. L'accentuation du haut-médium a en outre l'inconvénient de masquer l'extrême-aigu, et ainsi d'uniformiser un peu les timbres. Les Leedh Psyché ont donc une forte personnalité, avec la vivacité et le réalisme spatial comme atouts principaux.

LAURENT THORIN

La Psyché fait preuve d'une imitable homogénéité. Son écoute se caractérise par une onctuosité et une fluidité extraordinaires. Certes, elle ne va pas aussi haut que la Studio 3, ni aussi bas que la Niger, mais reste en toute circonstance supérieurement cohérente. La scène sonore se déploie élégamment dans toutes les directions. Elle est très aérée, mais présente surtout une excellente stabilité. Globalement, la Psyché fournit une belle articulation. La transition entre les différents registres est bien réalisée. On ne note pas de rupture et les timbres sont très naturels. Côté dynamique, la Psyché est très bien dotée. Et si elle est moins fulgurante que la Studio 3 dans l'aigu, elle est en revanche bien mieux répartie sur l'ensemble du spectre.

